

AQVITANIA

TOME 24

2008

Revue interrégionale d'archéologie

Aquitaine

Limousin

Midi-Pyrénées

Poitou-Charentes

*Revue publiée par la Fédération Aquitania
avec le concours financier*

*du Ministère de la Culture, Direction du Patrimoine, Sous-Direction de l'Archéologie,
de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3,
du Centre National de la Recherche Scientifique*

SOMMAIRE

AUTEURS	5
N. GOURDON-PLATEL, B. MAURIN	
Utilisation du fer des marais, encroûtement superficiel holocène, autour des sites sub-lacustres de Sanguinet (Landes)	7-20
X. RAVIER	
Pour une “archéologie linguistique” de l’aquitain : un rêve impossible ?	21-32
P. COUNILLON	
Strabon, Bourdigala et l’Aquitaine	33-39
A. BARBET, S. BUJARD, P. DAGAND, J.-FR. LEFÈVRE, L. LEMOIGNE, I. MALEYRE	
Peintures de Périgueux. Édifice de la rue des Bouquets ou la <i>Domus</i> de Vésone, IV	41-76
L. TRANOY, E. MOIZAN, C. BATIGNE VALLET, V. MATHÉ, M. DRUEZ, A. BARDOT	
La “Grande Avenue” à Barzan (17) : les acquis des premières campagnes de fouilles (2006-2008)	77-104
ANNEXE 1 - V. MATHÉ, M. DRUEZ	
Les prospections électriques de la “Grande Avenue” - Barzan	105-108
ANNEXE 2 - C. BATIGNE VALLET	
Les céramiques antiques de la “Grande Avenue” - Barzan.....	109-122
J. ANDREU PINTADO, Á. A. JORDÁN LORENZO, E. NASARRE OTÍN, M. LASUÉN ALEGRE	
Cuatro <i>cupae</i> inéditas en territorio de Vascones.....	123-138
CHR. VENDRIES	
Apollon et Marsyas sur un fragment de sarcophage de Saint-Androny (Gironde). Postures, gestuelle et attributs musicaux.....	139-154
J. MARIAN	
La demeure aristocratique de Loupiac (Gironde). Une évolution architecturale complexe entre la première moitié du 1 ^{er} siècle p.C. et le haut Moyen Âge	155-171

J. ROGER, AVEC LA COLLAB. DE J.-PH. BÉGUIN, G. DEPIERRE, PH. LOY	
L'identification de la sépulture du seigneur Roger de Brosse († 1287) à l'abbaye de Prébenoît, Creuse. Une approche pluridisciplinaire.....	173-187
ANNEXE - CHR. MOULHERAT, I. REICHE	
Les vestiges textiles et osseux de la sépulture de Roger de Brosse	189-190
G. FRANÇOIS	
Fragments de cuivre et d'émaux retrouvés du tombeau de Roger de Brosse († 1287) à Prébenoît (Creuse).....	191-204
V. GENEVIÈVE	
Les monnaies médiévales de Brion - Saint-Germain-d'Esteuil	205-211
NOTES	
J.-P. BOST	
Sur deux marques de tuiliers d'époque gallo-romaine.....	215-217
J.-P. BOST	
<i>A Caesaraugusta Benearno</i> . Remarques sur la voie d'Aspe	219-222
RÉSUMÉS DE THÈSE	
F. COLLEONI, Le territoire de la cité d'Auch dans l'Antiquité.....	225-227
S. BLAIN, Les terres cuites architecturales des églises du haut Moyen Âge dans le Nord-Ouest de la France et le Sud-Est de l'Angleterre. Application de la datation par luminescence à l'archéologie du bâti.....	229-232
MASTER	
M. DOS SANTOS, Échanges et consommation à <i>Augustoritum</i> . Les amphores de Limoges.....	235-240
NÉCROLOGIE	
ROBERT ÉTIENNE, <i>par J.-M. Roddaz</i>	243-245
MICHEL MARTINAUD, <i>par G. Colmont</i>	246-250
RECOMMANDATIONS AUX AUTEURS	257

Master

Marina Dos Santos

Mémoire de Master 2
sous la direction de Fanette Laubenheimer,
Maison René Ginouvès, Nanterre
et Francis Tassaix
Ausonius - Université de Bordeaux 3

Échanges et consommation à *Augustoritum*. Les amphores de Limoges

L'installation des Lémovices sur les contreforts du Massif Central débute au milieu du IV^e siècle a.C. Dès le II^e siècle a.C., leur territoire était définitivement individualisé entre ceux des Arvernes, Bituriges Cubes, Pétrucos, Pictons et Santons¹.

La situation géographique remarquable a sans doute déterminé la fondation d'*Augustoritum*, capitale gallo-romaine du territoire lémovice, dans la première décennie avant notre ère. La cité devient alors un lieu important d'échanges et de consommation ; des produits de tout l'empire arrivent sur le marché. Des amphores proviennent d'Orient, d'Afrique, de la péninsule Ibérique, d'Italie mais aussi des riches provinces gauloises. L'amphore se révèle comme un excellent traceur des circuits commerciaux. Le site de Limoges a livré une quantité importante de tessons d'amphores, 10 536 soit un NMI déterminé à 723. L'étude de ce mobilier a été réalisée dans le cadre de travaux universitaires et s'intègre au Programme Collectif de Recherche H13 du ministère de la Culture qui s'intitule : *Les amphores en Gaule : Production et Circulation*. Ce PCR s'attache à développer une vision économique, culturelle et historique de l'amphore par le biais de méthodes très proches.

LES SITES ARCHÉOLOGIQUES

La fondation d'*Augustoritum* est fixée par les données archéologiques aux alentours des années 15-10 a.C. Six sites archéologiques ont permis de constituer la base de données du mobilier. Le site des Basses-Palisses est un fossé en périphérie de la cité antique. Il présente un profil en "U" et son comblement se scinde en trois phases, un premier remplissage naturel, puis une couche de terre plus sombre qui contenait des tessons de vases en partie non tournés et enfin une nappe très homogène, épaisse de 0,20 m à 0,30 m constituée de plusieurs fragments d'amphores. Quatre sites sont des lieux d'habitats : la rue des Clairettes, la Faculté de Droit, l'hôtel de Région et l'Hôtel de Ville. Les fouilles à proximité du forum ont permis de mettre au jour la présence de riches *domus* de type italique. Enfin, le site du sanctuaire de l'îlot V-5 présente deux ensembles chronologiquement différents : une plate-forme quadrangulaire, délimitée par des fossés dont l'utilisation remonte à l'époque augustéenne ; deux ailes de bâtiment perpendiculaires des I^{er} - II^e siècles p.C. implantés sur les fossés antérieurs comblés.

La variété des sites met en évidence une vision d'échelle du marché amphorique de la cité. Le corpus de l'étude a porté sur un total de 10 536 tessons répartis en différentes formes soit : 615 lèvres, 880 anses, 251 fonds, 8 800 panses. Le NMI s'élève à

1- Loustaud 2005, 27.

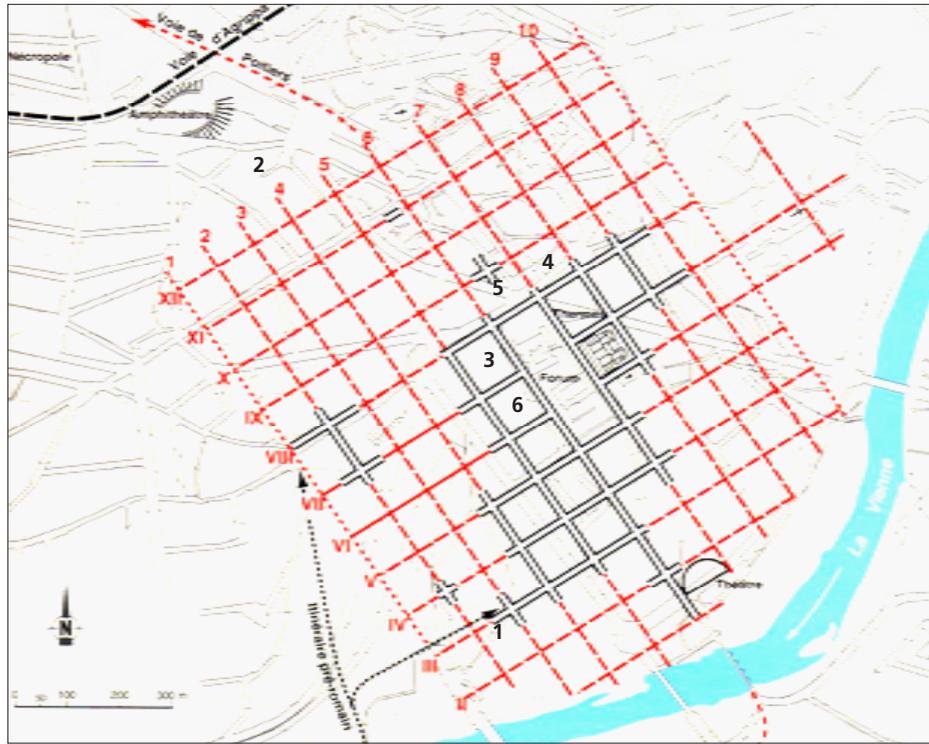


Fig. 1. Restitution de l'emplacement des sites sur le plan archéologique de Limoges antique (Loustaud 2005). 1. Site des Basses-Palisses ; 2. Site de la rue des Clairettes ; 3. Site de la Faculté de Droit ; 4. Site de l'Hôtel de Région ; 5. Site de l'Hôtel de Ville ; 6. Site du sanctuaire de l'îlot V-5.

723. Le matériel amphorique de Limoges est le témoin de deux périodes d'occupation, celle de la fin de l'indépendance et celle de la domination romaine.

AUGUSTORITUM : SITE D'ÉCHANGES ET DE CONSOMMATION

La fin de la Protohistoire

Le fossé des Basses-Palisses : un lot original

Limoges s'inscrit à la veille de la Conquête dans un puissant système d'échanges avec le monde méditerranéen pour le plus grand profit des marchands romains et de certaines élites gauloises. Les fouilles archéologiques menées, sur le site des Basses-Palisses ont livré plus de 1 789 tessons d'amphores italiques

soit soixante-sept individus déterminés. Deux types d'amphores, les gréco-italiques (24 %) et les Dressel 1A (76 %). Ces amphores se présentent comme un lot original qui se caractérise par son homogénéité. La presque totalité de ces amphores vinaires a été importée aux environs de 140-80 a.C. Toutefois, les amphores de type gréco-italique parvenues sur le site à une date antérieure, durant la première moitié du II^e siècle a.C., représentent une part non négligeable du lot découvert. Ces amphores, arrivées à Limoges par le biais de voies fluvio-terrestres désormais bien connues, sont présentes sur l'ensemble du territoire lémoivice. Ces découvertes mettent en évidence l'importance du commerce du vin italique dans cette région. Cependant, les importations italiques baissent dès le début du I^{er} siècle a.C. Ce phénomène est également observé sur plusieurs autres sites gaulois.

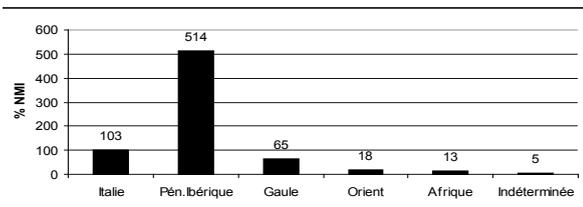


Fig. 2. Distribution des amphores par origine des sites de Limoges (NMI).

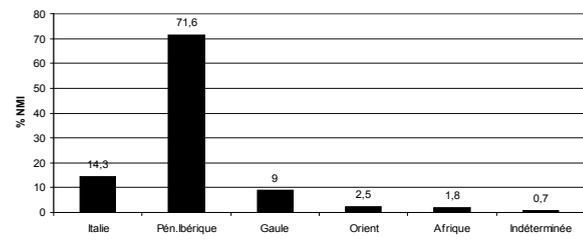


Fig. 3. Distribution des amphores par origine des sites de Limoges (% NMI).

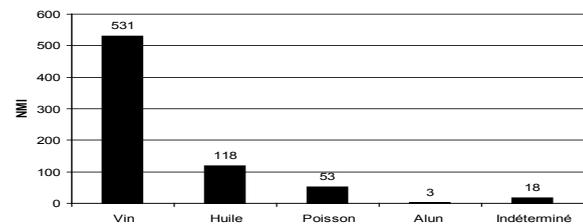


Fig. 4. Distribution des amphores par contenu des sites de Limoges (NMI).

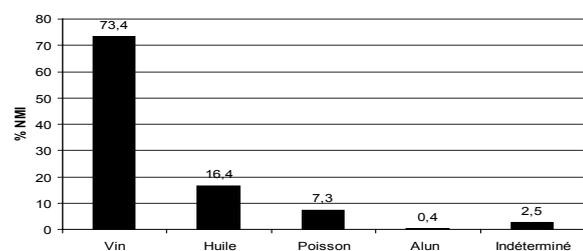


Fig. 5. Distribution des amphores par contenu des sites de Limoges (% NMI).

Les amphores républicaines au sein de la ville antique

Les sites édifiés sous la domination romaine présentent des amphores Dressel 1 de façon résiduelle, soit 0,9 % du NMI total. Ces amphores se trouvent dans les premières phases d'occupation du site, c'est-à-dire, à la fondation de Limoges soit la dernière décennie du 1^{er} siècle a.C.

Au total, ces amphores représentent environ 10 % des amphores totales du site de Limoges antique.

Le Haut-Empire

La première phase des échanges

L'arrivée du vin de Tarraconaise

La fin des importations massives d'amphores italiennes coïncide avec celle de l'indépendance gauloise. En effet, la seconde moitié du 1^{er} siècle a.C. est dominée à Limoges par les importations ibériques et plus précisément celles de Tarraconaise. Les importations italiennes ne cessent pas pour autant mais sont affaiblies, les Dressel 2/4 italiennes représentent, en effet, 2,8 % du NMI total.

Les productions de Tarraconaise se limitent à deux types : les Pascual 1 et les Dressel 2/4 T. Le type Létanienne 1, précurseur des Pascual 1, est absent de Limoges. La production tarraconaise représente presque la moitié des importations avec 45,8 % du NMI total, soit 23 amphores D2/4 T, 292 amphores P1 et 15 amphores provenant de Tarraconaise mais dont le type est resté indéterminé.

La préférence pour le vin ibérique est illustrée par la disproportion entre les amphores Pascual 1 et les amphores Dressel 2/4 italiennes. Les amphores Pascual 1 sont quatorze fois plus importantes. Cette prédominance est sans doute à imputer aux voies commerciales qui facilitent les importations ibériques dans le Sud-Ouest de la Gaule. Le site le plus pourvoyeur d'amphores Pascual 1 est le site du sanctuaire de l'îlot V-5, avec 61 % du total du type P1. La consommation du vin chez les Lémovices reste dans un premier temps dans la continuité de la phase antérieure, c'est-à-dire, toujours associée à des manifestations de prestige. La consommation domestique est relativement limitée à la période augustéenne.

Dans un second temps, les importations de Tarraco-naise se diffusent dans le cadre privé. La chronologie du sanctuaire permet de supposer que les amphores gauloises et les amphores rhodiennes sont arrivées sur le marché d'*Augustoritum* vers le milieu du 1^{er} siècle p.C. Ces nouvelles productions vinaires ne semblent pas interférer dans le commerce provenant de la péninsule Ibérique. Le site du sanctuaire permet de confirmer la domination des provenances ibériques du 1^{er} au 4^e siècle.

La faible place des autres contenus

Les commerces de l'huile et des sauces de poissons apparaissent sur le marché lémovice au tournant de notre ère. Selon les données du site du sanctuaire, ces denrées semblent plus importantes au cours du 1^{er} siècle p.C.

La seconde phase des échanges : la diversification des provenances et des contenus

La consommation d'*Augustoritum* au tournant de notre ère reste majoritairement dominée par le vin de la péninsule Ibérique avec 73,4 % des produits consommés. L'huile et les sauces de poissons sont aussi commercialisées plus largement. Ces denrées proviennent de Bétique pour l'huile et de Tarraco-naise pour les sauces de poisson. Elles représentent respectivement 16,4 % et 7,3 % du commerce amphorique du 1^{er} siècle au 4^e siècle p.C. La péninsule Ibérique perd, cependant, le monopole des importations vinaires, au profit d'autres provinces.

La Gaule narbonnaise exporte sa production au-delà de ses frontières. En moindre mesure, des productions régionales du Centre et d'Aquitaine sont commercialisées à *Augustoritum*. L'émergence de cette production gauloise date du début de notre ère et du courant du 1^{er} siècle p.C., moment où le vignoble gaulois s'étend. Le vin provient aussi plus tardivement d'Orient mais en faible quantité. A partir du 1^{er} siècle p.C., l'alun provenant de Lipari est présent sur le site². Enfin, les amphores africaines apparaissent tardivement (1^{er}-4^e siècles p.C.) sur le marché lémovice avec de l'huile et du vin. Au 4^e siècle p.C.,

2- L'alun n'est présent que par trois amphores, chacune dans un site différent, ce qui ne permet pas d'identifier le lieu d'une activité artisanale.

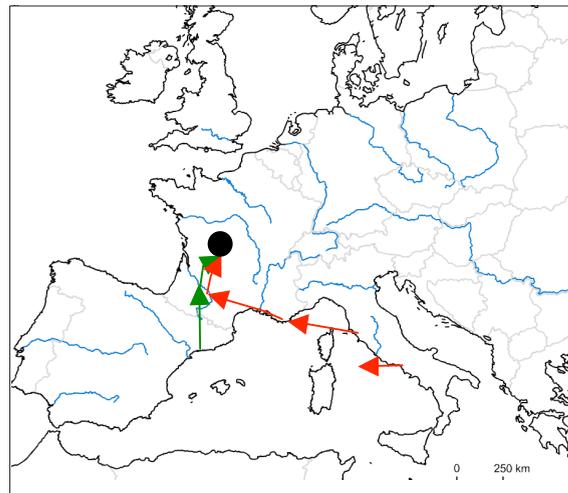


Fig. 6 : Carte des deux principaux flux de distribution d'amphores sur le site de Limoges antique – Amphores italiennes à l'époque Républicaine et amphores provenant de Tarraco-naise à l'époque Impériale.

→ Époque Républicaine : amphores italiennes ;
→ Époque Impériale : amphores de Tarraco-naise.

le déclin de la ville entraîne une baisse des importations amphoriques.

CONCLUSION

Les amphores recueillies sur le territoire lémovice sont marquées par l'évolution de la cité. Pour la période républicaine, on constate une baisse des importations italiennes dès le début du 1^{er} siècle a.C. Cependant, le vin de Tarraco-naise prend le relais des importations pendant la période augustéenne. Les amphores originaires des différents centres de productions – Gaule, Bétique, Orient, Afrique – arrivent sur le marché lémovice dans le courant du 1^{er} siècle p.C. Cet élargissement des échanges à *Augustoritum* n'a cependant, jamais égalé la production de la Tarraco-naise. En effet, le commerce amphorique entre le Sud-Ouest et la province de Tarraco-naise est

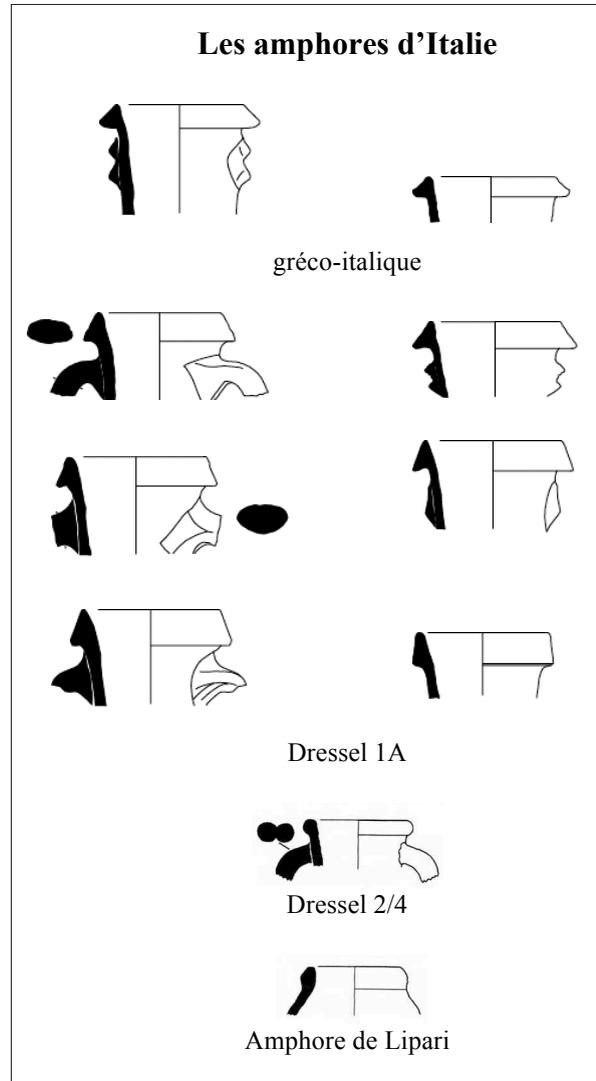
bien établi³. Ces importations suivaient les grands axes de l'Ouest de la Gaule en passant par l'isthme gaulois, entre Massif Central et Pyrénées, puis poursuivaient, soit vers les vallées du Centre, soit vers l'Atlantique.

La consommation reflétée par les amphores est axée sur des produits typiquement méditerranéens : vin, huile et sauces de poisson. Elle est la preuve des changements de la société gauloise sous l'influence romaine. Une distinction s'effectue entre la consommation du vin, héritée d'une longue tradition et celle de l'huile et des sauces de poisson nouvellement introduites. Cette nouvelle consommation permettra de mesurer le degré d'assimilation des coutumes romaines.

Bibliographie

- Comas Solà, M.-I. (1998) : "Présence et absence des amphores léetaniennes en Gaule", in : *SFECAG, Actes du congrès d'Istres, 21-24 mai 1998*, 225-234.
- Giannattasio, B.M. et al., éd. (2005) : *Aequora, jam, mare... : mare, uomini e merci nel Mediterraneo antico. Atti del convegno internazionale, Genova, 9-10 dicembre 2004*, Florence
- Laubenheimer, F. (1990) : *Le temps des amphores en Gaule : vin, huiles et sauces*, Paris.
- (2005) : "Les amphores de Tarraconaise", in : Giannattasio et al. éd. 2005, 119-129.
- Loustaud, J.-P. (2000) : *Limoges antique*, TAL Suppl. 5, Limoges.
- Miró, J. (1988) : *La producción de anforas romanas en Catalunya : un estudio sobre el comercio del vino de la Tarraconense (siglos I a.C. - I d.C.)*, BAR Int.Ser. 473, Oxford.

DIFFÉRENTS TYPES D'AMPHORES PRÉSENTS SUR LES SITES D'AUGUSTORITUM

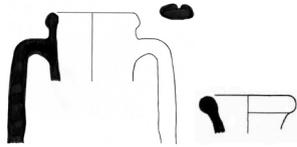


³— Miró 1988, 366 ; Comas Sola 1998, 225-234 ; Laubenheimer 2005, 119-129

Les amphores de Tarraconaise



Pascual 1



Dressel 2/4 T

Les amphores de Gaule

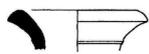


Gauloise 4



Gauloise 5

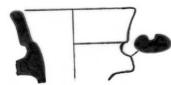
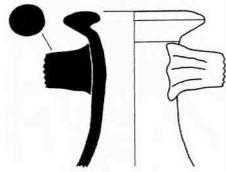
Les amphores de Bétique



Dressel 7/11

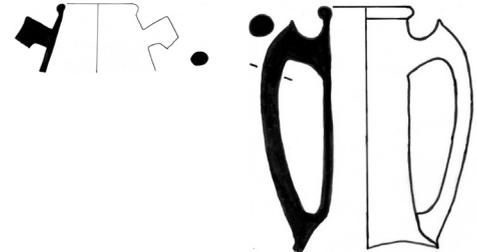


Dressel 20



Haltern 70

Les amphores d'Orient



Rhodienne



Crétoise 4